

## La scoumoune, un peu d'humanité dans ce monde de brut

02.06.2010, Episode 31

### L'avis de Marie

Bonjour, c'est Marie. Bienvenue sur mon podcast " l'avis de Marie ". Aujourd'hui 2 juin, c'est en quelque sorte une édition spéciale, un podcast un peu particulier. Pourquoi ? Car c'est de l'hôpital que je vous écris, enfin si je veux être honnête, c'est vrai que c'est de là que j'ai commencé à vous écrire et c'est de la maison que je termine. Je suis en arrêt maladie et donc en convalescence [1]. Aujourd'hui je vous demande donc d'être particulièrement gentils. Je vous parlerai tout d'abord de scoumoune, c'est-à-dire de malchance, et puis, vous verrez que l'humanité [2] se divise en deux, il y a ceux qu'on préfère oublier et puis il y a ceux qu'on n'oubliera jamais.

Evidemment si nous étions nés au Darfour ou entre deux attentats au Liban, notre notion de chance et de malchance serait tout à fait autre. Tout est relatif, mais enfin il est des jours, vous serez d'accord avec moi, où tout va mal. Parfois ces jours se prolongent [3] en plusieurs jours voire même en période. D'ailleurs lorsque ces petits malheurs arrivent, on dit: " jamais deux sans trois ", c'est-à-dire qu'il faut s'attendre à voir, une puis deux catastrophes et accueillir [4] la troisième avec philosophie. Ensuite normalement selon cette loi [5] de la série, vous êtes tranquilles pour quelques temps, car après la pluie, vient le beau temps. Pendant ces temps où tout va mal, où se succèdent les accidents, on dit qu'on a la poisse, la scoumoune, c'est à dire qu'on est dans une période où la chance nous a abandonnés.

Ces derniers temps, c'est donc ce qui m'est arrivé, les incidents se succédaient, je pensais en avoir fini qu'une autre série commençait. Un matin, je rate le train, puis la photocopie oublie un papier et, ce sont des documents incomplets que je distribue, j'ai droit aux réflexions de certains étudiants, normal, ensuite un autre, un peu plus tard me fait des reproches, c'est injuste, je n'ai rien fait, c'est juste lui qui est stressé. Parfois, certains jours, il y a des choses étranges dans l'air, comme des restes du volcan islandais, ces jours là, quand tout va mal, moi je n'ai qu'une envie : rentrer chez moi tranquillement. Mais quand la scoumoune est dans l'air, il ne faut même pas y penser ! Vous allez comprendre pourquoi.

Comme d'habitude après le travail, j'ai pris le train, comme d'habitude il était bondé, c'est-à-dire plein à craquer, plus une seule place assise. Bref, je suis restée dans le couloir. A Lyss, de nombreux voyageurs descendaient du train. Avant que d'autres ne remontent, je voulais me trouver une place assise. J'étais dans un de ces trains à étage [6], d'habitude, je monte toujours m'asseoir au premier, mais ce jour-là je suis restée en bas. Il y a au rez-de-chaussée [7] un compartiment séparé par une porte en verre qui s'ouvre et se ferme automatiquement grâce à des capteurs. Moi ce jour-là je devais être transparente [8], car les capteurs ne m'ont pas captée et paf ! Au moment où je passais, la porte s'est refermée sur moi et je me suis pris la porte dans la tête. Trop c'est de trop, je ne sais plus si j'ai alors pleuré parce que j'avais mal, parce que j'en avais assez ou parce que j'avais eu peur. J'ai mis ma main sur ma tête et je saignais [9], j'ai voulu aller aux toilettes et, bien sûr elles étaient fermées ! Et pas un seul contrôleur entre Berne et Bienne. Arrivée à Bienne, j'ai tout de même cherché un contrôleur pour lui signaler l'accident et lui demander de réparer cette porte, moi j'ai la tête dure, mais imaginez que ce soit un enfant ou une personne âgée qui se la prenne. Il me tend une carte en me rassurant que je n'avais pas grand-chose car si j'avais un traumatisme je ne serais pas capable de parler !! Bien sûr, j'avais mal à la tête, mais je ne m'en étais pas inquiétée plus que cela, on se cogne [10] le doigt de pied, on a mal au doigt de pied, on se cogne la tête, on a mal à la tête, mais le problème est que trois jours plus tard, prise de malaise, j'ai voulu avoir un avis médical, je suis donc passée à l'hôpital et ils m'ont gardée. Une contusion [11] cérébrale, cela se surveille [12]. Ah tiens, s'il y en a parmi vous qui travaillent à la SBB, dites leur que j'apprécierai qu'ils répondent à mon courrier. Affaire à suivre, alors je ne sais pas si la malchance existe, mais en tout cas, je crois mériter là que le soleil brille à nouveau.

\*\*\*

Ce qui m'a choquée quand je me suis pris la porte dans la tête; c'est l'indifférence totale des gens. Pensez-vous que quelqu'un soit

venu me demander comment j'allais ? Pas une, mais pas une seule personne ne s'est inquiétée [13] et je saignais de l'arcade sourcilière, c'est-à-dire au dessus de l'œil. Une dame d'une cinquantaine d'année, une dame qui sans doute souhaite qu'on dise d'elle que c'est une dame respectable, était assise en face de moi, pensez-vous qu'elle m'ait demandé comment j'allais, si j'avais besoin de quelque chose ?? Rien, nada, elle a même évité de croiser mon regard ! C'est incroyable tout de même, cette ignorance, cet individualisme. Une amie plus âgée m'avait un jour raconté que sa fille avait eu un malaise dans la gare, elle est tombée en plein milieu du quai, personne n'est allé vers elle, tous s'imaginaient que c'était une droguée... et c'est bien connu n'est ce pas, touchez une droguée et vous deviendrez drogués ! Non, je vous assure, c'est la bêtise qui semble être contagieuse [14] ! Cette jeune fille donc allongée sur le sol de la gare a été sauvée par un black [15]. Je vous raconte cela car quand j'entends ces gens qui se veulent respectables me dire que la jeunesse n'a plus de valeur et qu'il y a trop d'étrangers, moi je me dis que si les hommes mettaient leur énergie à lutter contre la bêtise, on se porterait tous mieux.

\*\*\*

Heureusement, il y a dans la vie de belles rencontres. Il y avait d'abord pour moi, pendant ce séjour à l'hôpital, une des femmes de ménage hispanophone, avec qui j'en ai profité pour pratiquer mon espagnol. Et puis il y avait ma voisine de chambre, elle s'appelle comme moi, elle a 82 ans et tenait un restaurant. Que de points de ressemblances, mais elle, elle était mariée et veuves trois fois ! Bon là, elle a carrément de l'avance sur moi. C'est une petite mamie, toute vive, toute charmante avec qui j'ai passé vraiment du bon temps. Ce n'est jamais drôle d'être à l'hôpital et le temps est souvent bien long, mais avec elle c'était un vrai plaisir. Quand j'allais mieux, on mangeait ensemble sur la table de la chambre et quand les filles de salles [16] venaient pour enlever nos plateaux repas, on recommandait du café, parfois j'avais plus l'impression d'être dans un salon de thé qu'à l'hôpital. C'est une coquine, car à chaque fois que le médecin ou un infirmier passait, elle avait un petit commentaire " Il a de beaux cheveux lui ", ou encore, " Lui, il a de beaux yeux ". Je me souviens, elle a absolument voulu regarder le début de l'élection de Mister suisse, et le lendemain lorsque sa fille est venue lui rendre visite, sa première question a été de savoir si son candidat préféré avait gagné l'élection. Il faut croire qu'elle a, malgré son grand âge, du goût, car c'était bien lui le vainqueur ! Elle avait souvent la visite de sa fille et de deux de ses petits enfants et je ne sais pas pourquoi, peut-être parce que je partageais avec eux le chocolat que je recevais, ils m'ont un jour apporté chacun un petit cadeau fait maison : un petit cœur et un appareil photo en bois ! J'ai vraiment été émue. Ma nouvelle copine a quitté l'hôpital un jour avant moi, mais dès le lendemain matin elle m'a téléphoné pour prendre de mes nouvelles et je lui ai promis de passer la voir dès que j'irai mieux. Il est des rencontres qui vraiment redonnent le sourire.

\*\*\*

Je vous laisse, je sens que déjà je fatigue, les neurologues me disent que ma fatigue est tout à fait normale et qu'il me faut me reposer, ne pas trop en faire. De toute façon je sens bien que je n'ai pas encore tous mes moyens. Je vous retrouve dans deux semaines et j'espère que d'ici là j'aurais retrouvé toute ma tête. J'aurais alors pris le temps de lire les journaux et d'être attentive au monde. En attendant, laissez-moi vos messages sur [www.podclub.ch](http://www.podclub.ch) et d'ici-là, faites bien attention à vous, regardez où vous mettez les pieds, et allez vers les autres. A bientôt

## Glossar: L'avis de Marie

[1] **la convalescence**: période qui suit une maladie et pendant laquelle on reprend des forces

[2] **l(a) humanité**: ici : bonté, pitié, sensibilité

[3] **se prolonger**: durer

[4] **accueillir**: recevoir

[5] **la loi**: la règle

[6] **l(e) étage**: exemple : j'habite au 1er étage, Paul au-dessus de moi, c'est à dire au 2e étage

[7] **le rez-de-chaussée**: c'est entre la cave et le premier étage

[8] **transparente**: qu'on ne voit pas

[9] **saigner**: perdre du sang

[10] **se cogner**: se heurter, recevoir ou prendre un coup, un choc

[11] **la contusion:** ce n'est pas cassé, mais c'est un choc, comme un traumatisme

[12] **se surveiller:** observer, faire attention à

[13] **s'inquiéter:** se faire du souci

[14] **contagieuse:** qu'on attrape facilement

[15] **le black:** homme de race noir, terme qui en France est tout à fait politiquement correct

[16] **la fille de salle:** une femme qui travaille dans un hôpital, qui apporte les repas, fait les lits